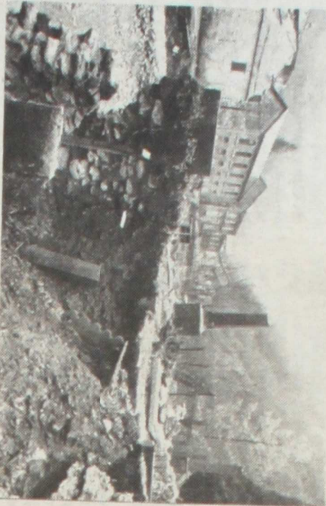


Mus sur du

16 NOV. 1982

Ils étaient coupés du monde...

Après les inondations dévastatrices, Couflens et Salau pansent leurs blessures



Il nous aura fallu attendre plusieurs jours, durant lesquels on a travaillé dur à reconstruire la route que le torrent avait avalée, pour disposer des premières images sur les villages de Salau et de Couflens qui sortent à peine d'un véritable cauchemar, après les violentes inondations qui ont fait de gros ravages dans la nuit du dimanche 7 au lundi 8 novembre.

La première jeep, à bord de laquelle avaient pris place MM. Jean Ibanès, député de la seconde circonscription, et Claude Casanova, sous-préfet de Saint-Girons, inauguraient la liaison terrestre, vendredi dernier, dans l'après-midi.

Jusqu'alors, les gens de Salau et de Couflens avaient été visités et approvisionnés en hélicoptère. Le premier « d'au-phin », de la protection civile, en provenance de Marseille, s'était d'ailleurs posé le lundi soir à Salau et le lendemain soir c'était le préfet en personne qui était à son bord pour se rendre compte par lui-même de l'ampleur de la catastrophe. On notera, cependant, que M. Blacque était déjà au courant de la situation puisqu'un contact permanent avait été établi depuis le début, avec le radiotéléphone de



la Société minière d'Anglade, mais aussi grâce au rapport qu'avait pu faire la patrouille de gendarmes de la brigade d'Oust, qui s'est rendue, à pied, sur les lieux, dès le lundi après-midi.

Pendant que les deux villages organisaient, respectivement, leur ravitaillement, en liaison étroite avec la gendarmerie et la protection civile et que la mine donnait un sacré coup de main sur place avec ses engins, les divers services publics (équipement, E.d.f., P.t.t., Syndicat des eaux) et les entreprises privées spécialisées travaillaient d'arrache-pied, nuit et jour, pour réparer au plus vite les dégâts occasionnés. C'est grâce à cette somme d'efforts, faite aussi de beaucoup de dévouement et de sacrifices de la part des travailleurs concernés, que la population sinistrée du haut Salat a pu retrouver une vie presque normale dès ce dernier week-end.

Les dommages causés par les eaux en furie sont pourtant considérables: la route d'accès s'est écroulée sur de nombreux tronçons entre le pont de la Taulle et le village de Salau, ce qui explique notamment que toute circulation fut impossible plusieurs jours durant entre Salau

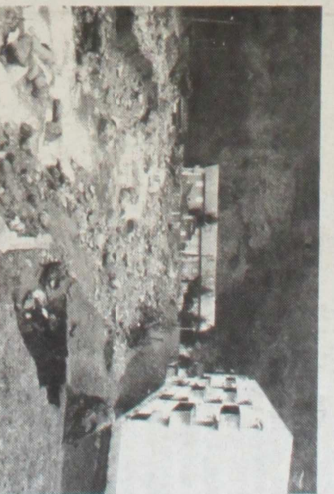


et Couflens. Une grosse partie des réseaux de l'E.d.f., des P.t.t. et de distribution d'eau potable a aussi été très abîmée sur toute la commune, comme d'ailleurs sur le territoire de Seix dont dépendent les hameaux situés au-dessus de Couflens, et sur la route du pont d'Aula.

Outre ces dégâts dans les infrastructures, le village de Salau a vu toute sa voirie endommagée, tandis que plusieurs immeubles ont souffert à des degrés divers: l'église a disparu en partie, le préau de l'école et un pan du cimetière ont suivi le même chemin dans le lit du Salat, le pont a été détruit à 50%, deux chalets se sont écroulés dans le Cougnat, deux autres sont menacés, des immeubles sont gravement endommagés, des granges ont été jetées à terre, le terrain de tennis a disparu.

Au village de Couflens, si les dégâts sont moins spectaculaires, il n'en sont pas moins là: le pont de l'Église, quelques maisons inondées et, partout, des amas de boue et de cailloux que les sapeurs-pompiers de Seix ont essayé de nettoyer.

Aujourd'hui on en est encore aux déblaiements, mais



déjà on pense aussi, aux dossiers qu'il faudra déposer demain pour se faire indemniser.

Jean-Paul CAZES.

NOS PHOTOS

- Le cimetière aussi... comme en octobre 1937, un pan a été emporté par les eaux.
- Un des chalets victime du Cougnat. A côté, une caravane qui, elle aussi a beaucoup souffert.
- Le Salat a changé de lit et le pont qui permettait de communiquer avec l'église, le cimetière et l'école a été coupé en son milieu.
- Ici, le lit du Cougnat (qui se jette dans le Salat, au cœur du village) s'est élargi d'une vingtaine de mètres en une heure à peine, menaçant directement la cité minière qui a fallu être encerclée. — (Photos « La Dépêche du Midi », op. A. Bonzom.)

● Lire aussi en page de Saint-Girons.